

BASE DE DONNEES DES BIENS IMMOBILIERS

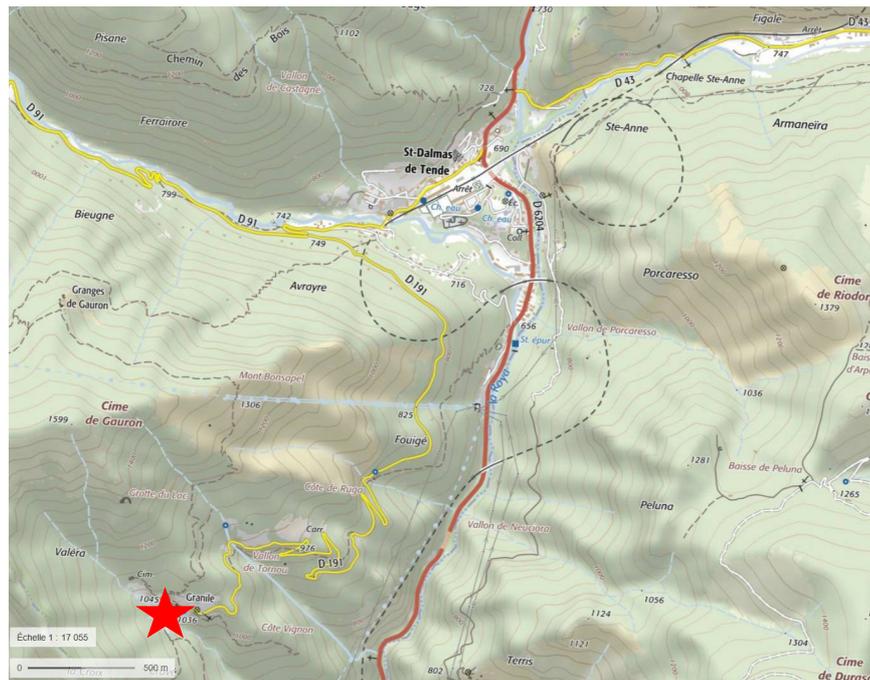
Référencement du bien

Code base données	TE-1-C-n-En-A2-V1-1
Dénomination	Ensemble du hameau de Granile et église Sainte-Anne
Type	Site aménagé
Localisation	Commune de Tende, hameau de Granile, route RD 191.
Coordonnées GPS	44°02'18" N – 7°34'03" E (place de l'église)
Nature	Ensemble d'ouvrages complémentaires
Vocation initiale	Civile
Vocation actuelle	Civile
Usage initial	Groupements d'habitats à proximité de terres agricoles situées au dessus de gorges dans la Roya.
Usage actuel	Hameau.
Propriétaire	Multiple.
Protection légale	Pas de protection officielle.
Mots clés	Tende, Roya, Granile, Eglise Sainte-Anne, hameau.

Informations sur la situation du bien

Accès Au départ de la route RD 6204, à Saint-Dalmas de Tende, prendre la route RD 91, puis l'embranchement de la route de Granile, RD 191. La route se termine au parking à l'entrée du hameau.

Éléments cartographiques



Localisation du hameau de Granile. (© geoportail.gouv.fr)



Localisation de l'église Sainte-Anne dans le hameau de Granile. (© geoportail.gouv.fr)

Contexte / implantation Le hameau de Granile se trouve sur le versant exposé au sud d'une ravine qui coule vers les gorges de Paganin, dans la Roya. Le hameau est entouré de jardins sur restanques dans un environnement naturel dominé de crêtes rocheuses.

Accessibilité externe Accès pédestre uniquement, depuis le parking, situé à l'entrée du hameau. Accès à certaines ruelles du hameau réservé aux personnes valides en raison de l'escarpement intérieur et de la présence de marches.

Conditions de visite Visite libre du hameau. Ouverture au public occasionnelle de l'église.

Informations descriptives et historiques

Caractéristiques générales du bien Le nom de Granile, issu de grano, rappelle que ce site à 1000 m d'altitude était propice à la culture du blé.

Les origines du hameau de Granile ne sont pas documentées, mais on peut supposer que les débuts de la petite agglomération ont eu lieu au XVIII^e siècle. On sait qu'en mars 1770, Granile comptait dix familles (42 habitants dont 11 enfants). Vers 1840, la population avait atteint 200 habitants.

Le hameau où la route n'est arrivée qu'en 1971, a été frappé par l'exode rural du XX^e siècle. Il a ainsi conservé sa configuration et son aspect historique, joliment entretenus par les résidents.

Le calcaire blond des crêtes dominant le site est très présent dans le hameau, en parois et affleurements naturels, comme en façades. Ces dernières ont rarement été enduites en raison des difficultés d'approvisionnement en sable par mulets, mais aussi de la modicité des revenus de cette population agricole.

Les toitures sont couvertes de lauzes extraites plus bas, dans les gorges de Paganin, accessibles par un sentier escarpé via le hameau de Berghe Supérieur (commune de Fontan).

Quelques ruelles et escaliers desservent les maisons de Granile, qui présentent la particularité de posséder des balcons filants, généralement en bois, qui soulignent et rythment les façades du hameau.

Une église et une placette réalisées par la population naissante, dès 1772, ont structuré l'organisation du hameau. (Voir portfolio complémentaire)

Éléments d'intérêt historique et archéologique Non documenté.

Éléments d'intérêt artistique

Le hameau de Granile présente une belle insertion dans un paysage naturel, dominé par des parois rocheuses, et mêlant forêts et quelques restanques jardinées.

L'église est un exemple intéressant des nombreuses chapelles champêtres baroques rustiques du XVIIIe siècle dans la région.

Autres particularités de la conception

Non documenté.

Chronologie et réalisateurs

1769 : La population naissante (42 habitants) sollicita l'autorisation de construire une chapelle.

1770 : Donation de terrains par les habitants, au profit de l'entretien de la future chapelle.

1772 : Construction de la chapelle, dédiée à Saint-Gonzague et Saint-Antoine de Padoue.

1839 : Granile, qui comptait désormais 200 habitants, fut élevé au rang de paroisse. La chapelle fut alors consacrée église *Sainte-Anne*.

1860 : Granile, hameau de Tende rattaché à l'Italie, devint frontalier de Berghe supérieur, hameau de Saorge rattaché à la France.

1933 : Le gouvernement de Mussolini installa une milice frontalière à Granile.

1947 : Le hameau de Granile fut rattaché à la France avec Tende et La Brigue.

1966 : Réfection de la toiture de l'église.

1971 : Construction de la route carrossable de Granile.

1993 : Restauration de la façade de l'église.

Contextes sociaux historiques

Le hameau de Granile est le dernier des hameaux d'altitude de la vallée de la Roya à avoir été desservi par une route carrossable, en 1971. En 1966, les matériaux nécessaires à la réfection de la toiture de l'église ont encore été acheminés à dos de mulet.

Traditions orales

Non documenté.

Portfolio descriptif et historique

Dessins techniques

Non documenté.

Imagerie historique



Vue du hameau de Granile au début du XXe siècle. (collection Armand Oliviero)

Vues actuelles



Vue d'ensemble du hameau depuis le sud. (cliché © Patricia Balandier)



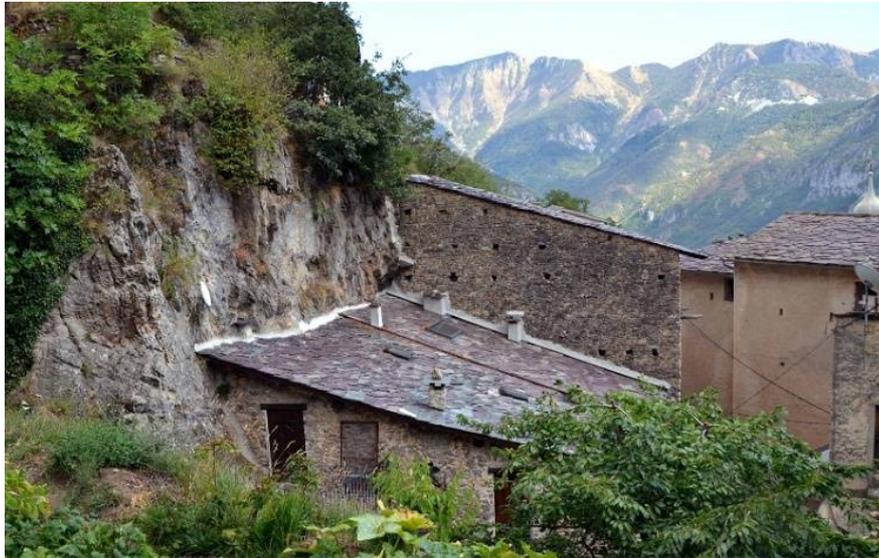
Maisons du hameau avec balcons filants en bois traditionnels. (cliché © Patricia Balandier)



Maisons du hameau. (clichés © Patricia Balandier)



Rares façades enduites et badigeonnées du hameau. A droite, affleurement rocheux à la base du mur d'une construction. (cliché © Patricia Balandier)



Maison adossée à une paroi rocheuse. (cliché © Patricia Balandier)



Maisons et ruelle couverte menant à la place de l'église. (cliché © Patricia Balandier)



Maisons et ruelle du hameau. (cliché © Patricia Balandier)



Toitures de lauzes des maisons du hameau. (cliché © Patricia Balandier)

**Schémas explicatifs
et autres illustrations**

Non documenté.

Portfolio complémentaire du sous-ensemble n°1 : Eglise Sainte-Anne

Dénomination du sous-ensemble n°1 Eglise Sainte-Anne de Granile

Description du sous-ensemble n°1 En 1769, afin d'accéder à la demande des 10 familles vivant à Granile, le prêtre de Tende sollicita de l'évêque Gavotto de Vintimille, l'autorisation de construire une chapelle dans ce hameau trop éloigné de Tende pour que sa population puisse y assister aux offices en toutes saisons. L'évêque répondit favorablement sous réserve que la chapelle soit dotée de revenus permettant son entretien :

Par dévotion et pour la religion, nous devons nous intéresser au culte divin, et après avoir considéré la supplique à moi adressée ainsi que d'autres raisons plus profondes, demandons que les requérants fournissent une dotation suffisante pour maintenir perpétuellement la chapelle et le mobilier nécessaire à l'ornement de l'autel, avec obligation d'envoyer à notre évêché copie authentique de ladite dotation et des obligations. Accordons licence et faculté d'édifier l'église au lieu précisément décrit et de la dédier aux saints Gonzague et Antoine de Padoue. (...)

L'église doit avoir sa porte d'entrée sur la voie publique, il ne doit y avoir aucune communication ou passage avec les maisons voisines ; on ne pourra pas voir à l'intérieur.

Le 7 juin 1700, l'acte notarié de cession de terrains au profit de l'entretien de la chapelle fut signé par les familles donatrices du hameau.

La chapelle fut érigée sous statut de « chapelle champêtre » subordonnée à l'église-mère de Tende. Le terrain choisi permettait également la création d'une placette, et la construction débuta en février 1772. Les murs de la chapelle furent montés en six mois par les habitants, puis des maçons plus expérimentés réalisèrent la voûte et les stucs. La chapelle fut consacrée et les finitions se poursuivirent encore quelques temps.

En 1802, pendant l'occupation française (Napoléon 1^{er}) les paroisses de la Roya furent détachées de l'évêché de Vintimille et rattachées à celui de Nice, accordant les administrations laïque et religieuse.

En novembre 1839, la population ayant augmenté et le besoin d'un prêtre permanent pour ce hameau isolé ayant apparue, Granile devint paroisse. La chapelle fut consacrée église *Sainte-Anne, mère de la Bienheureuse Marie*. Les limites de la nouvelle paroisse furent définies. Le premier vicaire fut nommé.

A cette époque, Granile comptait 200 habitants. Une moyenne annuelle de quatre baptêmes, un mariage et deux enterrements y étaient célébrés. Le sol de l'église était encore en terre battue.

Après le rattachement de Nice à la France, le hameau de Granile fut incorporé au diocèse piémontais de Cuneo, avec Tende et La Brigue devenues italiennes. Cette petite paroisse pauvre aux confins du diocèse n'attirait pas de prêtres résidents. Ceux qui assuraient les offices et les sacrements venaient généralement de Tende. Il fallut attendre 1891 pour qu'un prêtre s'installe à nouveau à Granile. L'église n'était pas gérée par une Fabrique, et ses revenus étaient maigres.

Le 14 août 1886, les paroisses de Tende, La Brigue et Granile furent rattachées à l'évêché de Vintimille, et la paroisse de Granile fut à nouveau dotée de prêtres en permanence jusqu'en 1933.

En 1933, le gouvernement de Mussolini, considérant la position de Granile, y installa une milice frontalière, réquisitionnant le presbytère pour 9 ans. Le curé d'alors s'y étant opposé fut déplacé et la paroisse resta sans prêtre jusqu'en 1941, année où le dernier titulaire fut nommé. La population du hameau chutait inexorablement en raison de l'exode rural lié au manque de débouchés pour les productions du hameau, faute de route.

La façade de l'église, dont le décor peint du XIX^e siècle fut restauré en 1993, est surmontée d'un fronton triangulaire, et éclairée par une fenêtre en demi-cercle, au dessus de la porte, semblable aux trois fenêtres latérales de la façade sud. A l'intérieur, les fenêtres manquantes au nord et dans le chœur ont été peintes à l'identique en trompe-l'œil. La nef au ciel étoilé néogothique de la fin du XIX^e siècle, est prolongée d'un chœur plus étroit, qui présente à gauche, en trompe-l'œil, une curieuse loggia à balustres et rideau théâtral.

**Iconographie du
sous-ensemble n°1**



Chantier de réfection de la façade de l'église Sainte-Anne en 1993. (source Le Haut-Pays n°42)



Vue de l'église depuis le nord-est.



Vue de la partie basse du hameau et de l'église en 2000. (cliché © Jean Marx / DRAC PACA)



Façade de l'église au décor peint du XIXe siècle, en 2000. (cliché © Jean Marx / DRAC PACA)
Clocher en 2009. (cliché © Juventino / Par Monts et par vaux)



Frise peinte sous le fronton. (cliché © Patricia Balandier)



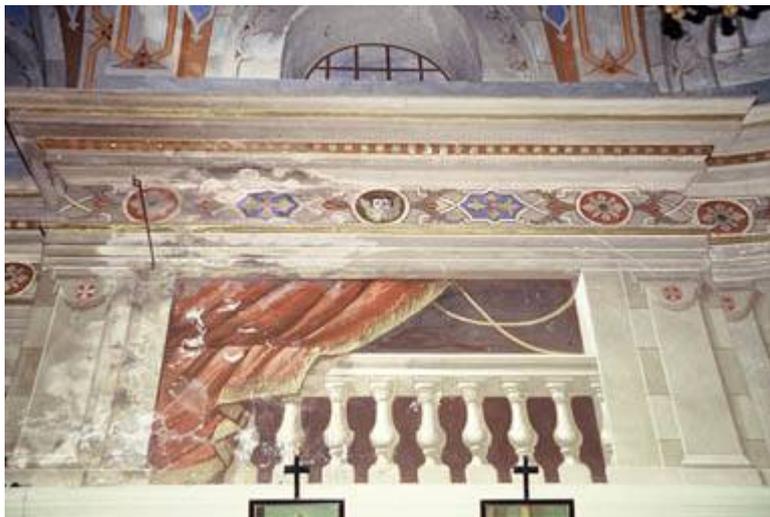
Saints-Pierre et Saint-Paul figurés dans des niches en trompe-l'œil sur la façade. (clichés © Patricia Balandier)



Nef et chœur en 2000. (clichés © Jean Marx / DRAC PACA)



Chœur, détail sur voûte en 2000. (cliché © Jean Marx / DRAC PACA)



Décor peint de balcon théâtral, en trompe-l'œil, en 2000. (cliché © Jean Marx / DRAC PACA)

Outils informatifs complémentaires

- Bibliographie** Allaria Olivieri Nino, *La chapelle de Granile (1)*, Le Haut-Pays n°38, Les Editions du Cabri, Breil-sur-Roya, 1997.
Allaria Olivieri Nino, *La chapelle de Granile (2)*, Le Haut-Pays n°39, Les Editions du Cabri, Breil-sur-Roya, 1997.
Allaria Olivieri Nino, *La chapelle de Granile (3)*, Le Haut-Pays n°42, Les Editions du Cabri, Breil-sur-Roya, 1998.

Notices d'archives Non identifiée.

Liens internet [écart dit hameau de Granile](#)

Patrimoines Vermenagna-Roya corrélés Hameaux de Berghe à Fontan.

Historique de la fiche Conception originale : Patricia Balandier, le 31 août 2018.
Mise à jour :